

© Julien Piffaut



DÈS LA 3^{ÈME}

THÉÂTRE

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS

TOUTES LES PETITES CHOSSES QUE J'AI PU VOIR

**L'errance nocturne de femmes et d'hommes qui arrivent à un moment clef de leur vie
où tout peut se jouer, où tout peut vriller...**

Olivia Corsini adapte des nouvelles de Raymond Carver qui décrivaient l'Amérique des années 70/80 en témoignant des dérèglements d'humeurs et de pertes de repères de ses contemporains. À l'image du tableau d'Hopper, *Nighthawks*, le décor laisse deviner la profonde solitude des personnages. Ils vivent dans leur monde fait d'objets, de lits, de téléphones, de bouteilles, telles des figurines qui restent dans des intérieurs isolés. Sans connexion entre eux, femmes et hommes voient leurs destins leur échapper, le sol se dérober sous leurs pieds sans avoir pu l'anticiper et leurs vies se diluer dans un quotidien aliénant. Preuve que la vague de spleen engendrée par notre société matérialiste et déshumanisante est aussi le reflet du XXI^{ème} siècle. À la limite entre le réel et le magique, ces êtres sont touchants malgré leur manque de morale, d'élégance et de raison. Des histoires d'ellipses, de mystères et d'irrésolus.

Mise en scène et adaptation **Olivia Corsini**

D'après les nouvelles de **Raymond Carver**

Avec **Erwan Daauphars, Fanny Decoust, Arno Feffer, Nathalie Gautier, Olivia Corsini, Tom Menanteau**

Collaboration artistique **Leïla Adham, Serge Nicolai**

Assistanat à la mise en scène **Christophe Hagneré**

Scénographie et costumes **Kristelle Paré**

Création sonore **Benoist Bouvot**

Création lumière **Anne Vaglio**

Chorégraphie **Vito Giotta**

Régie générale et lumière **Julie Bardin**

Régie son (en alternance) **Samuel Mazzotti, Rémi Base**

Régie plateau **Charlotte Féglé**

Production **Wild are the Donkeys** • Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

Coproduction **MC2: Maison de la Culture de Grenoble** • Châteaувallon - Liberté, Scène nationale de Toulon • Le Manège Maubeuge - Scène nationale Transfrontalière • La Maison de la Culture de Nevers • Théâtre Molière Sète, Scène nationale archipel de Thau • Théâtre Sénart, scène nationale • Maison de la culture Bourges - Scène nationale

Construction décor **Ateliers de la Maison de la culture Bourges - scène nationale**

Avec le soutien de **La vie brève - Théâtre de l'Aquarium** • Mi-Scène de Poligny

Avec la participation artistique du **Jeune théâtre national**

Projet soutenu par le **ministère de la Culture** – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France : Aide à la création et fonds de production.

Remerciements **Andrea Pazienza, Andrea Romano, Aurélien Gerhards, Charlotte Pesle Beal, Collectif MXM, Elaine Méric, Lucie Basclet, Gaia Saitta, Guillaume Allory, Marc Prin, Marc Susini, Massimiliano Nicoli, Massimo Troncanetti, Mailys Trucat, Théâtre du Soleil, Victoire Dubois, Zakariya Gouram, Ari Felberbaum, Anna Régnard et Carine Goron**

Raymond Carver est représenté par la **Wylie Agency** - Londres

SOMMAIRE

I - Avant la représentation : Créer un horizon d'attentes

A)	Le titre.....	4
B)	Activités autour des visuels.....	6
C)	Raymond Carver.....	9
D)	Les États-Unis de 1950 à 1980 : du rêve au réveil.....	10
E)	Découvrir l'écriture de Carver.....	14

II - Après la représentation : Analyser le spectacle

A)	Premiers retours	19
B)	Éléments de mise en scène.....	19
C)	Les partis pris pour l'adaptation théâtrale de nouvelles.....	20

Annexes

I.	Autour de Raymond Carver.....	24
II.	Au cœur du processus de création.....	27
III.	Liens utiles.....	29



© Julien Pliffaut

I - AVANT LA REPRÉSENTATION CRÉER UN HORIZON D'ATTENTES

A) LE TITRE



ACTIVITÉ 1

Demander aux élèves de réfléchir aux mots du titre du spectacle.

Ce titre est assez énigmatique. Tout d'abord, « **TOUTES CES PETITES CHOSES** » suggère une énumération, une sorte de liste de détails insignifiants dont la petitesse est paradoxalement suffisamment grande pour occuper le titre du spectacle.

Il faudra mener les élèves à proposer des hypothèses de résolution de ce paradoxe : quelles petites choses, selon eux, sont importantes à leurs yeux ?

L'enseignant note au tableau les mots suggérés par les élèves en les ordonnant en deux colonnes. Les élèves en déduisent le classement des mots : ce qui est concret / ce qui abstrait. L'idée est de les guider vers tout ce qui pourrait être de l'ordre du **matérialisme** et tout ce qui pourrait être de l'ordre des **sentiments et émotions**. On gardera précieusement « ces petites choses » pour les comparer à celles qu'ils auront repérées dans le spectacle.

Ensuite, le pronom personnel **JE** dévoile la parole d'un personnage directement impliqué dans le récit et cela pose la question de l'écriture autobiographique, de l'autofiction, du monologue intérieur ou du roman à la 1ère personne. On s'interrogera alors nécessairement sur l'identité de ce JE. Le complément d'information lié à ce titre : « D'après des nouvelles de Raymond Carver » invite à se questionner : est-ce Olivia Corsini, metteuse en scène – et donc lectrice – énumérant tout ce qu'elle aurait pu tirer de l'œuvre de Carver ? est-ce Carver lui-même dont les nouvelles seraient les récits de ces minimes détails ? est-ce le spectateur lui-même que l'on entraîne dans cette contemplation d'anecdotes ?

Enfin, les verbes **POUVOIR VOIR** placent ce « je » en témoin extérieur, tel un naturaliste de terrain, tout en suggérant une observation achevée – comme un bilan inventorié – que le spectacle se chargerait de transmettre aux spectateurs. Mais alors, quel type de regard est porté sur ces « petites choses » ?

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS

+++ Pour faire éprouver aux élèves les différents regards que l'on peut adopter sur des détails, on pourra les mettre en jeu avec une improvisation autour des premiers vers de *Déjeuner du matin* de Jacques Prévert.

++ Avec des élèves moins expérimentés, on pourra leur faire tirer au sort une indication de jeu que les élèves en public essaieront de deviner.

Exemples : sur un air moqueur / comme un robot / amoureux-se / en colère / en deuil / en riant / un parent regardant son enfant / comme un enquêteur de police / en mimant chaque mot / ...

+ On peut aussi faire une lecture expressive avec ou sans situation de jeu.

Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler (...)

J. PRÉVERT, Paroles, *Déjeuner du matin*, 1945

Cet exercice est aussi une première entrée vers l'écriture minimaliste, celle du quotidien et de l'inventaire de détails qui libèrent pourtant des possibilités de narration multiples.

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS

B) ACTIVITÉS AUTOUR DES VISUELS



ACTIVITÉ 2

Demander aux élèves de décrire ces images extraites de différentes étapes de création du spectacle :

1.



© Christophe Hagneré

2.



© Christophe Hagneré

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS

ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône

3.



© Christophe Hagneré

4.



© Christophe Hagneré

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS

5.



© Christophe Hagneré

Les cinq images révèlent l'importance de **la lumière** : la lumière crue et blanche braquée sur une femme assise dans un canapé, la découpe franche de deux personnages à contre-jour dans une lumière rougeoyante, la lumière bleue et froide sur une femme allongée dans des draps, l'atmosphère rose sanguine sur le capot d'une voiture et enfin le contraste du corps pâle d'un homme étendu dans l'obscurité d'un intérieur.

Le jeu des cadres dans le cadre semblent autant enfermer les personnages que les éloigner du spectateur : le **sentiment de solitude** n'en est que plus présent.

La deuxième image évoque la notion du **couple**, ombres dans un brouillard, écran de fumée où la posture des corps semble raconter leur relation : duo ? duel ? Le flou reste entier.

Les différentes **postures** des comédiens sont aussi révélatrices d'une inquiétude profondément humaine : tous semblent préoccupés, touchés par des émotions qui laissent deviner des récits décryptant ces êtres au bord du gouffre. Mais leur chute est magnifiée par la mise en scène : la beauté de ces humains naît de cette force lumineuse captée par le regard de l'artiste.

L'idée en observant ces visuels est d'amener les thèmes chers à Raymond Carver tout en commençant à dessiner les contours de l'adaptation scénique de ses nouvelles par Olivia Corsini.

C) RAYMOND CARVER



Raymond Carver et Maryann Burk, sa première épouse

« There was a time when I thought I loved my first wife more than life itself. But now I hate her guts. I do. How do you explain that? What happened to that love? What happened to it, is what I'd like to know. I wish someone could tell me. »

Raymond Carver

ACTIVITÉ 3

Visionner cette vidéo (3min) qui résume sa vie chaotique et son ascension littéraire :

<https://www.youtube.com/watch?v=06wDtWIOCps>



ACTIVITÉ 4

Remettre dans l'ordre ces éléments biographiques :

A - Il est sauvé par l'amour, ne boit plus et se remarie avec une poétesse irlandaise.

B - Il enchaîne les petits boulots, il se met à boire, déménage beaucoup, mais ne cesse d'écrire.

C - Il décède d'un cancer des poumons en 1988.

D - Il rentre à l'Académie américaine des Arts et des Lettres.

E - Issu du milieu ouvrier, Carver passe la plupart de son temps libre à pêcher et à lire énormément.

F - Ses nouvelles sont publiées, sa renommée grandit et il le doit à son écriture unique le « dirty realism ».

G - Il se marie avec son amie de lycée, qui est tombée enceinte. Ils ont, moins de deux ans après, leur deuxième enfant. Carver a 20 ans.

(E-G-B-F-A-D-C)

D) LES ÉTATS-UNIS DE 1950 À 1980 : DU RÊVE AU RÉVEIL...

Ancrée dans son époque, l'écriture de Raymond Carver est indissociable des rêves et cauchemars que portent en son sein les États-Unis. Faire avec les élèves un point général sur la société américaine à cette période est indispensable tant elle va influencer les artistes.

ACTIVITÉ 5



Visionner le générique du film documentaire de Jeff Stryker, *My American (Way of) Life*, 2016 :
<https://www.dailymotion.com/video/x6a7oht>

L'enseignant demandera aux élèves de définir ce mode de vie américain dont ces images d'archives témoignent. On pourra compléter avec le rôle de la publicité dans la diffusion de ce modèle américain, en analysant l'image ci-après.



Photogramme du film



Publicité américaine des années 50

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS



Le « **rêve américain** » définit une société où chacun peut réussir, où les riches et les entrepreneurs jouent le rôle de modèles à suivre, où les classes moyennes élèvent leur niveau de vie par le travail. Le plein emploi favorise la société de consommation de masse, l'achat immobilier grâce aux crédits, le développement des loisirs, l'accès au confort matériel... Les discours politiques, le cinéma, la télévision, la publicité entretiennent ce mythe d'un Eldorado accessible à tous.

Et pourtant en arrière-plan de ces images de bonheur, dans la gorge de ces sourires pleins d'espoir, se noue **la remise en question de ce modèle**. En effet, à l'aube des années 50, les lois anticomunistes s'enchaînent entraînant une véritable « chasse aux sorcières » et ternissant l'image démocratique de l'Amérique. De plus, si l'esclavage a été aboli en 1865, les noirs américains sont loin d'avoir obtenu l'égalité civile et politique : ainsi, jusqu'au milieu des années 60 les États-Unis restent un pays ségrégationniste. Les discriminations touchent aussi les Indiens que l'on a « évangélisés » de force ou parqués dans des réserves. Enfin, même si une partie des classes moyennes aisées s'enrichissent, une grande pauvreté touche parallèlement plus de 30 millions d'Américains, souvent issus des minorités. Avec les présidents Kennedy puis Johnson l'idée de l'État Providence se met en place mais le modèle américain, aussi puissant soit-il sur la scène mondiale, commence à se fragiliser avec des mouvements de contestation de plus en plus nombreux : **la contre-culture américaine** veut sensibiliser les consciences aux problèmes intérieurs du pays ainsi qu'à son impérialisme sur le monde. C'est sur la guerre du Vietnam que se focalisent les doutes et remises en question du « rêve américain » qui continue de se déliter progressivement avec les revendications pour l'égalité des droits civiques, pour l'avortement, pour le pacifisme : manifestations, actions citoyennes et émeutes parfois très violentes s'enchaînent, disloquant grandement l'image des États-Unis. Le déclin autant économique que politique se poursuit durant les années 70.

Puis, les années 80 verront renaître le moral des Américains. Comme le disait le slogan de Reagan élu en 1981, « America is back » et ce, grâce à l'effondrement du communisme et sa « révolution » aussi ferme qu'agressive, et qui au cours de ses deux mandats contribuera à remettre au premier plan le pays et asseoir la suprématie du modèle américain toujours vivant mais toujours aussi contesté.

TOUTES LES PETITES CHOSSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS

ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône



ACTIVITÉ 6

Au cœur de cette période, observons la création artistique qui illustre parfaitement le paradoxe sociétal que vivent les États-Unis. Quelle image de la société américaine véhiculent ces célèbres œuvres ?



Document 1
Edward Hopper, *Nighthawks*, 1942



Document 2
Robert Frank, *The Americans*, 1958

TOUTES LES PETITES CHOSSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS

ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône



Document 3

Norman Rockwell, *The Window Washer*, 1960



Document 4

Andy Warhol, *Untitled from Marilyn Monroe*, 1967

E) DÉCOUVRIR L'ÉCRITURE DE CARVER

Suite à une commande du New York Times, Raymond Carver a rédigé un article sur L'Art d'écrire en 1981. Lui-même avait suivi des cours dans les années 70 à l'université de Chico en Californie de creative writing. Cf *Annexe II*.

ACTIVITÉ 7

Voici quelques extraits de cet article que l'on pourra discuter avec les élèves en les confrontant avec quelques extraits de nouvelles qu'Olivia Corsini adapte dans son spectacle.

« Tout grand écrivain, ou même tout très bon écrivain, refait le monde à sa mesure. [...] Cet univers, c'est le sien. Il n'appartient qu'à lui. C'est l'un des éléments qui permettent de distinguer un écrivain d'un autre. Pas le talent. Le talent, ça court les rues. Mais un écrivain qui a une façon spéciale de voir les choses et qui donne une manière de voir est un écrivain qui a une chance de durer. »

Raymond Carver

Demander aux élèves de lire cet extrait de nouvelle et de définir, selon eux, cette « façon spéciale de voir les choses » :

« J'en ai vu des choses. J'allais chez ma mère pour y passer quelques nuits mais juste en arrivant en haut de l'escalier j'ai jeté un œil et elle était sur le canapé en train d'embrasser un homme. C'était l'été, la porte était ouverte, et la télé couleur allumée. Ma mère a soixante-cinq ans et se sent seule. Elle est membre d'un club de célibataires. Mais n'empêche sachant tout ça, c'était dur. Je me suis immobilisé sur le palier, la main sur la rampe, et j'ai regardé l'homme l'entraîner dans un baiser de plus en plus passionné. Elle lui rendait son baiser, et on entendait la télé à l'autre bout de la pièce. C'était un dimanche, vers cinq heures de l'après-midi. »

« Où sont-ils passés, tous ? » in *Débutants*, Raymon Carver, éd. Points.

On pourra relever dans le texte avec les élèves l'évolution du regard du narrateur : il voit, il jette un œil, il regarde.

++ Faire une traversée de plateau, en demandant aux élèves de jouer ces 3 verbes.

Les mettre en situation fera éprouver la notion du temps : du saut rapide, elliptique, d'un objet à un autre, à son étirement allant de pair avec une forme de sidération.



TOUTES LES PETITES CHOSSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS

ACTIVITÉ 8

On invitera les élèves à identifier les éléments descriptifs de cette scène et à imaginer des équivalents scénographiques.

Jeu d'acteurs, éléments de décor, lumières et sons : tout y est, dans des phrases plutôt courtes, efficaces, apportant un rythme spécial à cette situation. C'est un aller-retour, au fil de la pensée du narrateur, évoqué par petites touches, entre ce qui est extérieur à lui et son intérieur. Il n'y a aucune analyse psychologique - si elle se réalise, c'est uniquement dans l'imaginaire du lecteur dont l'envie est souvent de combler les silences que Carver installe entre les mots. L'écriture est factuelle, les personnages sont des **observateurs-témoins** de situations et de ressentis mais les liens logiques entre les faits sont absents.

« Dans un poème, ou une nouvelle, on peut décrire des objets parfaitement triviaux dans une langue on ne peut plus banale, mais d'une grande précision, et doter lesdits objets - **un fauteuil, une fourchette, un caillou, une boucle d'oreille** - d'une force considérable, et même confondante. On peut placer dans un dialogue une petite phrase d'aspect anodin, mais qui fera remonter un frisson le long de la colonne vertébrale du lecteur (réaction qui est, selon Nabokov, le signe de la jouissance esthétique). »

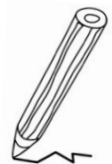
Raymond Carver

Cet extrait décrit la force narrative et émotionnelle des « petites choses » que l'on décrit avec une précision choisie.

Les activités de jeu qui suivent peuvent aussi prendre la forme d'ateliers d'écriture de petites scènes théâtrales ou romanesques.

+++ On demandera aux élèves, en binômes, d'improviser autour d'un objet banal de leur quotidien une situation dramatique de leur choix, au centre de laquelle se trouve cet objet.

++ On peut guider les élèves en leur faisant tirer au sort un objet et une situation théâtrale : quelques exemples ci-après.



UNE CHAISE

UN MEURTRE

UNE FOURCHETTE

UNE RUPTURE

UN CAILLOU

UN QUIPROQUO

UN BIJOU

UN MARIAGE

UN STYLO

UNE NAISSANCE

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS

+ Un par un, les élèves disposés en cercle, disent : « Moi, j'ai un objet incroyable : c'est... ». Ils brandissent et nomment l'objet en question en ajoutant un bref élément descriptif, et ils enchaînent par une courte réplique qui explique ce que cet objet a « fait » d'incroyable. Les élèves plus à l'aise peuvent enchaîner avec un court « récit ». On leur demandera d'enchaîner des phrases courtes, sans connecteur.

Exemple pour « lancer » les élèves dans le jeu, leur faire comprendre que la logique n'est pas obligatoire : « Moi, j'ai un objet incroyable : c'est ce stylo quatre couleurs. Il m'a sauvé la vie. Facultatif : j'étais en cours de maths. Contrôle surprise. Je ne savais rien. Alors, je prends ce stylo et au moment précis où je déclenche la mine bleue pour écrire, l'alarme incendie se met en route. On évacue tous la salle, on échappe au faux feu, on fait pas le contrôle, je n'ai pas de zéro, ma moyenne reste pas mal, mes parents ne me tuent pas. »

« Ma mémoire est très mauvaise. (...) Mais il y a tout de même des choses qui se gravent en moi. D'infimes détails : l'intonation que quelqu'un a prise pour dire quelque chose ; le rire de quelqu'un d'autre, tantôt éclatant, tantôt étouffé et un peu gêné ; un paysage ; l'expression d'un visage, étonnée et mélancolique. (...) Je n'ai pas le genre de mémoire qui permet de reconstituer des conversations entières. J'invente tous mes dialogues. Et je ne fais jamais surgir des objets, des éléments de mobilier, autour de mes personnages, que lorsque c'est absolument nécessaire. C'est sans doute pour cela que mes nouvelles sont souvent perçues comme « minimalistes ». (...) J'ai inscrit ce fragment de phrase pêché dans une nouvelle de Tchekhov : « ...en un éclair, il comprit tout. » Ces quelques mots me paraissent chargés d'émerveillement, et riches de tous les possibles. Leur clarté simple et dépouillée me plaît infiniment, tout comme l'espèce d'illumination qu'ils suggèrent. Ils ont du mystère aussi. »

Raymond Carver

On comparera cet extrait avec le texte suivant tiré de la nouvelle « Le Bout des doigts » in *Les trois roses jaunes*, éd. Points :

« Les choses se gravent dans ma mémoire. Je retiens tout. Aussi quand j'affirme que je peux reconstituer cette lettre, ou en tout cas la partie que j'ai lue (qui est une longue suite d'accusations à mon encontre), je suis tout à fait sérieux.

La lettre commençait de la façon suivante :

Mon chéri,

Les choses ne vont pas bien. Et même, elles vont mal. Tout va de mal en pis. Tu sais très bien de quoi je parle. Nous sommes au bout du rouleau. C'est terminé, nous deux. Et pourtant, il m'arrive de regretter que nous n'en ayons pas parlé. »

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS



En lisant cet extrait au regard de son article sur l'écriture, nous retrouvons la mise en scène de l'écrivain lui-même au cœur du processus de création tout en installant une certaine distance ironique par rapport à lui-même. Se dessine la mauvaise foi du narrateur et des personnages qui se bercent eux-mêmes d'illusions.

Nous découvrons ainsi cette fameuse **écriture américaine minimaliste** : le format de la nouvelle, une langue à l'apparente simplicité, les trous et lacunes du langage. Raymond Carver s'inscrit dans le sillage d'un Hemingway et de la théorie de l'iceberg : l'essentiel doit demeurer sous-entendu car l'art de l'omission et du non-dit est porteur d'un excédent de sens. Or, Carver fait évoluer ce minimalisme littéraire car il ne veut pas omettre, au contraire, il veut achever « l'inexpression » : c'est la formulation, et non le non-dit, qui devient minimale. Les personnages sont dans des impasses verbales, reflets de leur désespoir existentiel, et de leur de vie d'hommes et de femmes perdus dans cette société. Ils sont face à l'incapacité de raconter, de communiquer et c'est explicite. Raymond Carver décrit la face sombre de la vie contemporaine et les tragédies du quotidien. Comme il aime à le dire dans ses cours d'écriture : « un peu d'angoisse ne fait jamais de mal dans un récit. » C'est pourquoi, ses thèmes de prédilection ne cesseront d'être la solitude, les mariages malheureux, l'insatisfaction dans cette société matérialiste, les souffrances de vies chaotiques... C'est ainsi que se définit le mouvement du « **dirty realism** » dont Carver sera le chef de file.

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS



ACTIVITÉ 9

Lire avec les élèves le poème suivant pour illustrer cette notion du « dirty realism » en repérant les procédés d'écriture et les thèmes chers à ce mouvement.

Peur de voir une bagnole de flic pénétrer dans l'allée.
Peur de s'endormir la nuit.
Peur de ne pas s'endormir.
Peur que le passé remonte.
Peur que le présent s'envole.
Peur de la sonnerie du téléphone en pleine nuit.
Peur des orages électriques.
Peur de la femme de ménage avec sa tache sur la joue !
Peur de ces chiens dont on m'a dit qu'ils ne mordraient pas.
Peur de l'anxiété!
Peur d'avoir à reconnaître le corps d'un ami défunt.
Peur de n'avoir plus d'argent.
Peur d'en avoir trop, mais je sais que les gens ne le croiront pas.
Peur des profils psychologiques.
Peur d'être en retard et peur d'arriver avant tout le monde.
Peur de voir l'écriture de mes enfants sur les enveloppes.
Peur qu'ils meurent avant moi, et de me sentir coupable.
Peur de devoir vivre avec ma mère quand elle sera âgée, et que je serai vieux.
Peur de la confusion.
Peur que ma journée se termine sur une note malheureuse.
Peur de me réveiller pour découvrir que tu es partie.
Peur de ne pas aimer et peur de ne pas aimer assez.
Peur que ce que j'aime se révèle mortel pour ceux que j'aime.
Peur de la mort.
Peur de vivre trop longtemps.
Peur de la mort.
Ça, je l'ai déjà dit.

« Peur », dans *Poésie*, Éditions Points p.23-24 ;
traduit de l'anglais par Jacqueline Huet, Jean-Pierre Carasso
et Emmanuel Moses.

On demandera aux élèves si cette énumération de peurs est encore ou non d'actualité pour eux.

+ À leur tour, les élèves peuvent écrire un poème en suivant le même procédé d'écriture et en exprimant leurs préoccupations actuelles.
On pourra varier l'émotion : Joie de / Tristesse de / Espoir de...

II - APRÈS LA REPRÉSENTATION ANALYSER LE SPECTACLE

A) PREMIERS RETOURS

L'idée est de travailler à l'expression d'émotions, de ressentis et à la remémoration du spectacle en favorisant une parole dynamique.

ACTIVITÉ 10

+ Les élèves sont placés en cercle et un à un, ils devront dire :

Tour n°1 : j'ai aimé ... / je n'ai pas aimé ...

Tour n°2 : j'ai compris ... / je n'ai pas compris ...

Tour n°3 : j'ai trouvé que ce spectacle était ...

B) ÉLÉMENTS DE MISE EN SCÈNE



Pour raviver la mémoire du spectacle vu, l'enseignant pourra sélectionner des questionnements parmi les suivants :

> <https://webetab.ac-bordeaux.fr/cite-gaston-febus-orthez/index.php?id=13948>

C) LES PARTIS PRIS POUR L'ADAPTATION THÉÂTRALE DES NOUVELLES

À partir d'images qui ont inspiré Olivia Corsini et son équipe, l'enseignant demandera aux élèves de faire le lien entre ces références visuelles / matériau de travail et le spectacle vu par les élèves : on décrira le jeu des comédiens, les lumières, les décors...

VISUELS	DESCRIPTION	QUEL(S) LIEN(S) ?
 Robert Frank, <i>The Americans</i>, 1958		
 Photographie de Gregory Crewdson		
 Photographie de Gregory Crewdson		

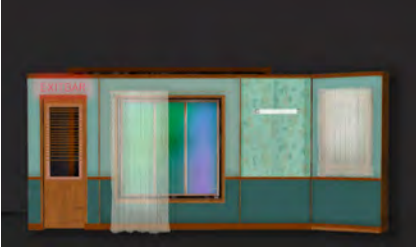
TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS

VISUELS	DESCRIPTION	QUEL(S) LIEN(S) ?
 Photographie de Gregory Crewdson		
 Photo de forêt imprimée montée dans cadre. Toile diffusante pour éclairage face et rétro. Document de travail scénographique - Kristelle Paré		
 Châssis mobiles jouant recto et verso afin de créer les multiples espaces par les cadres et les superpositions. Ils doivent être légers pour être manipulés à vue par les interprètes. La structure est visible par transparence et les châssis moulurés par-dessus la toile. Pour éviter les béquilles, principes de caissons. Document de travail scénographique - Kristelle Paré		

TOUTES LES PETITES CHOSSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS

VISUELS	DESCRIPTION	QUEL(S) LIEN(S) ?
 Document de travail scénographique - Kristelle Paré		

D) LES PARTIS PRIS POUR L'ADAPTATION THÉÂTRALE DE NOUVELLES



« Écouter le silence des personnages, leurs points de suspension, leur difficulté à dire, leur étrangeté si familière : c'est un des enjeux du travail. C'est pourquoi la tentation de l'adaptation sera retenue autant que possible. Bien sûr, il faudra « passer » du livre au plateau mais nous imaginons le faire sans modifier la langue de Carver, sans la soumettre. On jouera avec les longues descriptions, avec les narrateurs - autres voies possibles vers le monologue intérieur. On s'amusera du format court des nouvelles pour expérimenter d'autres manières de raconter les histoires. Des histoires faites d'instantanés brefs, c'est-à-dire aussi d'ellipses, de mystères et d'irrésolus. »

Olivia Corsini, « Vers le plateau », dossier de création (mai 2025)

TOUTES LES PETITES CHOSSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS



ACTIVITÉ 11

Comparer cette note d'intention de la metteuse en scène et la présence de cet extrait de nouvelle dans le spectacle :

VOUS ÊTES DOCTEUR?

QUAND le téléphone se mit à sonner, il sortit précipitamment du bureau. Il était en pantoufles, pyjama et robe de chambre. Comme il était plus de dix heures, ça ne pouvait être que sa femme. Quand elle était en déplacement, elle lui téléphonait chaque soir, toujours à cette heure tardive, après avoir bu quelques verres. Sa femme était acheteuse pour un grand magasin, et elle était en voyage d'affaires depuis le début de la semaine.

- Allô, chérie, dit-il. Allô? répéta-t-il.
- Qui êtes-vous? fit une voix de femme.
- Et vous, qui êtes-vous? dit-il. Quel numéro demandez-vous?
- Un instant, dit la femme. Le 273-8063.
- C'est bien mon numéro, dit-il. Comment l'avez-vous eu?
- Je n'en sais rien, dit la femme. Je l'ai trouvé inscrit sur un bout de papier en rentrant du travail.
- Et qui l'avait noté?
- Je ne sais pas, dit la femme. La baby-sitter, je suppose. Oui, ça doit être elle.
- J'ignore comment votre baby-sitter s'est procuré ce numéro, dit-il, mais c'est le mien, et il est sur la liste rouge. Je vous serais très obligé de le mettre au panier. Allô? Vous m'entendez?

30

- Oui, je vous entends, dit la femme.
- Bon. c'est tout? demanda-t-il. Il est tard, et je n'ai pas que ça à faire.

Il ne voulait pas se montrer discourtois, mais il valait mieux ne pas prendre de risques. Il s'assit sur la chaise à côté du téléphone et dit :

- Je ne voulais pas être discourtois, c'est simplement qu'il est tard et que la manière dont mon numéro vous est tombé entre les mains me paraît préoccupante.

Il ôta une de ses pantoufles et se mit à se triturer les orteils.

- Je n'en sais pas plus que vous, dit-elle. Comme je vous l'ai dit, je l'ai trouvé inscrit sur un bout de papier, sans autre explication. J'interrogerai Annette quand je la verrai demain. Ma baby-sitter. Je suis désolée de vous avoir dérangé, mais je viens tout juste de trouver ce papier. Je n'ai pas bougé de la cuisine depuis mon retour du travail.

- Ça ne fait rien, dit-il. N'y pensez plus. Vous n'avez qu'à le jeter et à l'oublier. Ce n'est pas un problème, ne vous en faites pas.

Il fit passer l'écouteur d'une oreille à l'autre.

- Vous avez l'air gentil, dit la femme.
- Vraiment? C'est bien aimable à vous de me dire ça.

Il aurait dû raccrocher à présent, il le savait, mais cela lui faisait du bien qu'une voix, même si ce n'était que la sienne, brisât le silence de la pièce.

- Oui, vous êtes gentil. J'en suis sûre.
- Il lâcha son pied.
- Ça vous ennuerait de me dire votre nom? dit-elle.
- Je m'appelle Arnold.
- Et votre petit nom?
- Arnold, c'est mon prénom.
- Oh! pardon! dit-elle. Votre prénom est Arnold.

31

Raymond Carver, « Vous êtes docteur ? »
in *Tais-toi je t'en prie*, éd. Mazarine, 1987.

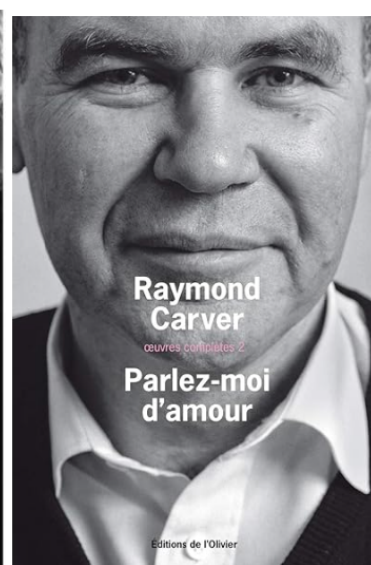
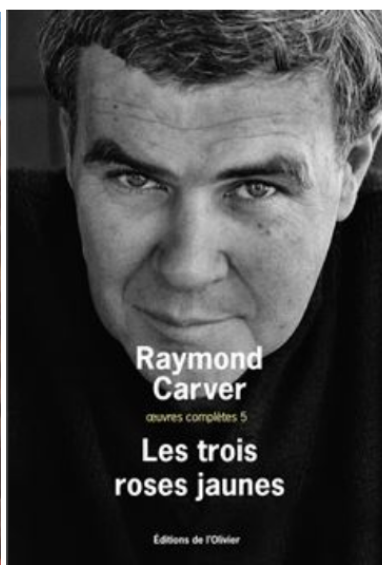
ANNEXES

I) AUTOUR DE RAYMOND CARVER

I could hear my heart beating.
I could hear everyone's heart.
I could hear the human noise we sat there making,
not one of us moving,
not even when the room went dark.

- Raymond Carver

(1938, Oregon -1988, Washington)



> Creative writing : Les Feux de Raymond Carver (extraits) :
<https://tierslivre.net/spip/spip.php?article3841>

TOUTES LES PETITES CHOSSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS

EXTRAIT DE PARLEZ-MOI D'AMOUR DE RAYMOND CARVER

Dans la cuisine, il se versa un autre verre et regarda le mobilier de la chambre à coucher qui se trouvait dans le jardin, devant la maison. Le matelas était nu et les draps aux rayures multicolores pliés sur le chiffonnier, à côté des deux oreillers. À ce détail près, les choses avaient vraiment la même allure que dans la chambre – une table de chevet, une lampe pour lire de son côté à lui, un autre chevet, une autre lampe, de son côté à elle.

Son côté à lui, son côté à elle.

Il y réfléchissait tout en sirotant son whisky.

Le chiffonnier se dressait à un mètre du pied du lit. Ce matin, l'homme en avait vidé les tiroirs dont il avait rangé le contenu dans des cartons entassés au salon. Près du chiffonnier, on voyait un radiateur d'appoint. Au pied du lit, il y avait une chaise en osier avec un coussin de tapisserie. Toute la batterie de cuisine était sur une partie de l'allée. Une nappe de mousseline jaune beaucoup trop grande, c'était un cadeau, recouvrait la table et en cachait les côtés. Sur la table s'alignaient une fougère en pot, une boîte contenant de l'argenterie et un tourne-disque – des cadeaux, eux aussi.

Extrait de Raymond Carver, *Parlez-moi d'amour*, Livre de Poche, 1981, p.11.

> Lectures de nouvelles de Raymond Carver (podcast Radio Campus Bordeaux) :

<https://soundcloud.com/radiocampus/si-vous-dansiez-de-raymond-carver-quelle-nouvelle>



E. Hopper, *Nighthawks*, 1942

TOUTES LES PETITES CHOSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS

ESPACE DES ARTS
Scène nationale Chalon-sur-Saône



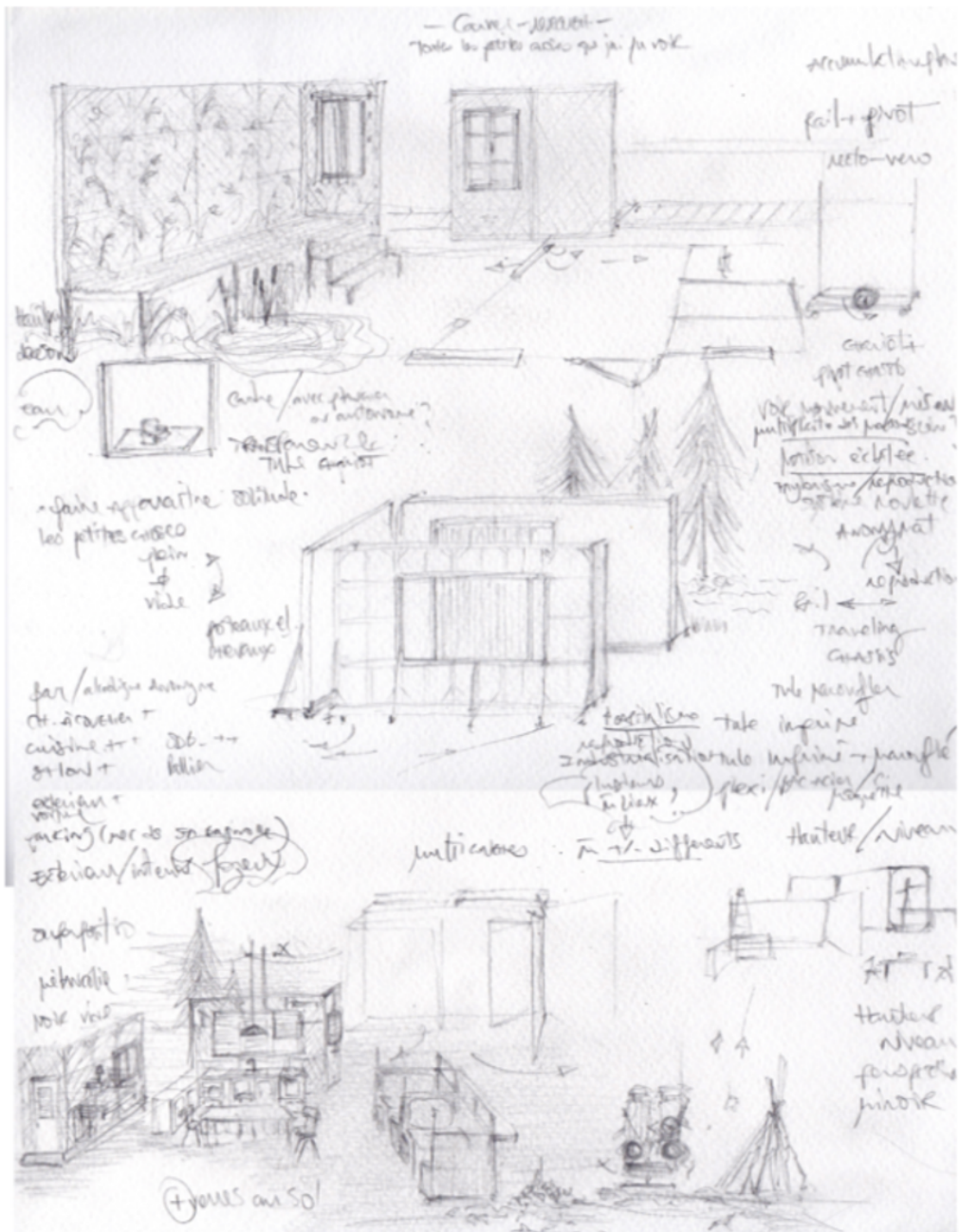
Robert Frank, *The Americans*, 1958



Robert Altman, *Short Cuts*, 1993

> Bande-annonce de *Short Cuts* : <https://www.youtube.com/watch?v=YKPoMYOMQw>

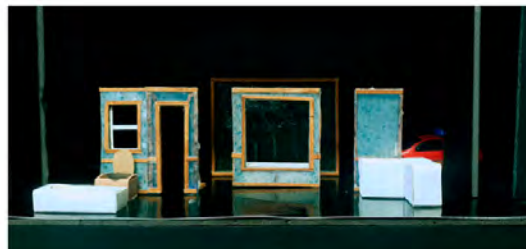
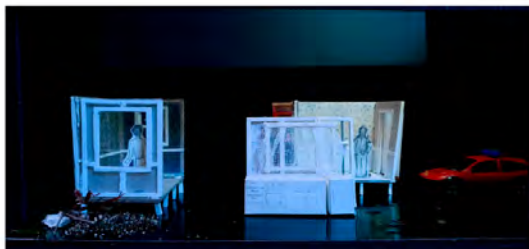
II) AU CŒUR DU PROCESSUS DE CRÉATION



Croquis issus du dossier de pré-projet scénographique par Kristelle Paré

TOUTES LES PETITES CHOSSES QUE J'AI PU VOIR

RAYMOND CARVER / OLIVIA CORSINI - CIE WILD DONKEYS



Scénographie

Textes, illustrations, maquettes, photos Kristelle Paré

Principe de scénographie : Dispositif créant des vignettes, des évocations d'espaces où se situe la narration.

Les espaces sont poreux entre eux, entre l'intérieur et l'extérieur, en co-présence. Les parois laissent entrevoir par les cadres et les dessins de la structure ce qui se passe au-delà.

Le parement des châssis est imaginé comme une toile imprimée diffusant la lumière et laissant apercevoir par-delà ce seuil en floutant l'arrière-plan.

Les châssis et les espaces seraient mobiles pour déployer la narration, conduire les fondus entre les scènes et construire la géographie de ce lieu déréalisé.

Sol noir brillant pour y refléter les présences dans la nuit.

Évoquer l'organique, le végétal, par amoncellement de terre ou granulat plastique noir + reliquat de branches. Le cadre de la toile imprimée « orée de forêt » nous servira de fond et de back drop. Il est mobile pour passer du fond au milieu plateau.

Mobilier et accessoires concrets, réalistes, épurés, presque symboliques, mobiles. Le mobilier nous permet de rentrer dans la narration et est praticable.

Extraits du dossier de production (mai 2025)



III) LIENS UTILES

Site de l'Espace des Arts : dossier de présentation du spectacle, photographies, podcasts d'Olivia Corsini :

> <https://www.espace-des-arts.com/toutes-les-petites-chooses-que-j-ai-pu-voir>

Site de la Compagnie Wild Donkeys :

> <https://www.wilddonkeys.net/>

Interview d'Olivia Corsini – actrice :

> <https://lestroiscoups.fr/entretien-olivia-corsini-marc-prin-sur-lautre-rive-anton-tchekhov-cyril-teste/>

Fiche pédagogique pour affiner l'analyse d'un spectacle :

> <https://webetab.ac-bordeaux.fr/cite-gaston-febus-orthez/index.php?id=13948>